

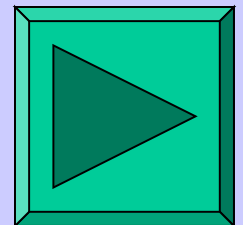
# TREIZIEME FESTIVAL DU FILM D'ARCHEOLOGIE D'AMIENS

15-19 mars 2016

## PRESELECTION n°2

A l'occasion de l'inauguration le 25 avril de la Caverne du Pont d'Arc, fac-similé de la grotte Chauvet et de la diffusion du documentaire "Les génies de la grotte Chauvet", ARTE Creative a proposé quinze courts-métrages d'animation.

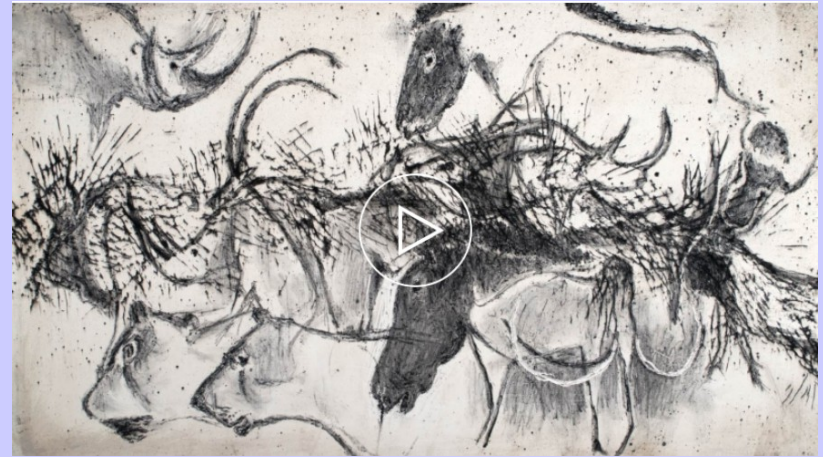
La bande-annonce



Pour accéder aux vidéos ou podcasts, cliquer sur les illustrations



1/3

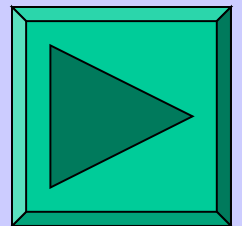


2/3

Les 15 épisodes



3/3





**Titre : 36000 ans plus tard : Ascension**

**Réalisateur :** Léonard, Sylvie

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 2'08

**Résumé :** *Chargées de leur puissance, des créatures gravissent en circonvolutions les strates géologiques des roches sédimentaires qui défilent lentement et interminablement... Voici qu'ils frémissent et s'animent, glissent, se détachent de leur support et prennent leur envol. Ainsi commence la longue ascension du peuple rêvé des anciens, du très profond de la nuit des temps jusqu'à la surface de nos jours dans une sorte de chorégraphie martelée par des bruits de galops et de rumeurs. Animés aux fusains, des mammifères, inspirés des œuvres de la grotte du Pont d'Arc s'élèvent jusque sous la voûte céleste.*





**Titre :** 36000 ans plus tard : Graines

**Réalisateur :** Gautry, Christophe

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'55

**Résumé :** *Une course éperdue mais étrangement statique. Autour d'animaux dessinés au fusain, de la matière prend vie, la paroi rocheuse s'efface sous les graines, baies, pétales, mousses ou feuillages évoquant l'Ardèche d'il y a 36 000 ans ... Trente-six mille ans se sont écoulés entre la création de ces magnifiques dessins et leur redécouverte. Ces représentations constituent-elles un tout, ou ne seraient-elles que le contour restant d'images plus pleines et colorées ? Une part éphémère aurait-elle disparue ? Les décors de plaines, la végétation, la lumière, qui caressent ces meutes d'animaux en pleine course se seraient-ils évanouis ? Un environnement coloré formé de plantes, de fleurs, de matières végétales bariolées qui ne résiste pas au temps. J'aime imaginer que c'est ainsi que les Aurignaciens célébraient ces images, en les ornant de matières colorées, en y accolant pétales ou brindilles ; le coloriage animé d'une nature en mouvement.*





**Titre : 36000 ans plus tard : Dessins désanimés**

**Réalisateur :** Tcherenkov, Youri

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'50

**Résumé :** *L'artiste aurignacien fixe sur des parois rocheuses l'immense bestiaire né dans son imaginaire. Il fige par le trait, les animaux vus en mouvements par des jeux d'ombres et de lumière. Dès l'entrée de la grotte, et tout au long de notre progression dans la cavité, j'ai ressenti la forte présence de l'animal, au travers des magnifiques dessins. Comment les artistes ont-ils atteint une telle maîtrise, obtenu un tel réalisme avec un simple morceau d'ocre ou de bois carbonisé ? L'Aurignacien créait certainement à la flamme de sa torche des ombres vivantes qu'il tentait de capturer d'un trait vif sur les reliefs de la roche. Son dessin les figeait un instant, mais les animaux, dans les reliefs, continuaient de s'animer autour de lui. A la recherche d'un effet de réalisme, j'ai utilisé l'image de synthèse pour recréer des parois rocheuses, des effets de flammes et d'ombres... En revanche, j'ai animé mes personnages à la main pour garder la spontanéité du geste et me rapprocher des dessinateurs des origines.*





**Titre : 36000 ans plus tard : IA**

**Réalisateur :** Wei, Hefang

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'39

**Résumé :** *Des animaux d'ocre et de charbon tentent de s'échapper des parois dont ils sont prisonniers depuis des millénaires. La grotte du Pont d'Arc est un monde vivant, mystérieux, presque inquiétant. Dans cet espace immense, résonant d'un passé unique, une simple goutte d'eau fait retentir les stalactites avec les stalagmites. Le chuchotement des fossiles réveille les centaines d'animaux du paléolithique tracés sur les roches. Oppressés par l'enfermement, ils retrouvent leurs instincts, craintifs, à l'affût, ils réagissent à ces sons étranges et furtifs. J'ai animé ce film est au fusain, matériau proche des charbons de pin utilisés par mes confrères dessinateurs d'il y a 36 000 ans. La poudre de fusain mélangée avec du pigment naturel comme le vin rouge donne une légère teinte violette agrémentée d'une texture granuleuse pour faire ressentir la patine du temps.*





**Titre : 36000 ans plus tard : L'âge du charbon**

**Réalisateur : Razy, Benoît**

**Production : Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes**

**Année : 2015          Durée : 2'02**

**Résumé :** *Les formes sont déjà dans la pierre. Les figures dorment dans la roche et le dessinateur d'aujourd'hui les réveille, les révèle... comme autrefois. Il m'est impossible de dessiner comme les hommes l'ont fait il y a 36 000 ans. Je ne peux que représenter des images qui me viennent en regardant comme eux les parois encore vierges, des images faisant partie de mon inconscient. Donc aucun rhinocéros laineux, ni mammouth ne me sont venus spontanément. Par contre, j'ai distingué une lionne, un éléphant, une tête de singe ou des insectes... eux font partie de notre bestiaire d'aujourd'hui. Je les connais depuis l'enfance, peut être mieux encore que les chèvres ou les vaches. J'ai d'abord filmé des parois vierges dans la réplique de la Grotte du Pont d'Arc. Sur ces vues brutes des roches, j'ai ajouté ensuite des tâtonnements graphiques à l'aspect charbonné, qui épousent étroitement les formes de la paroi pour révéler des formes animales.*





**Titre : 36000 ans plus tard : Je ne fais que passer**

**Réalisateur : Granjon, Pierre-Luc**

**Production : Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes**

**Année : 2015          Durée : 1'47**

**Résumé :** *Le passage du temps se dessine dans une matière qui en garde les traces. Au fil des millénaires, les parois des grottes ne cessent d'évoluer, de se transformer. Il y a eu l'érosion de l'eau et du temps, les dépôts calcaires, l'intervention de l'homme qui a gravé la roche, l'a couverte de dessins que les années ont en partie effacés, que les animaux, en se frottant ou en se faisant les griffes, ont à leur tour modifiés. Des milliers d'années se côtoient au même moment devant mes yeux éberlués, d'éphémères instants gravés dans la roche. J'ai travaillé sur une plaque de plâtre que petit à petit j'ai transformée en gravant, en peignant, en raclant, en mouillant, en charbonnant... Le plâtre garde une trace des dessins précédents et l'accumulation des motifs en crée et en inspire de nouveaux.*







**Titre :** 36000 ans plus tard : Waves

**Réalisateur :** M'botti Malolo , Jean-Charles

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'44

**Résumé :** *Un spéléologue approche sa main d'une fresque pariétale. Un flux d'informations le parcourt et transforme son corps en celui de centaines de vies qui se sont enchaînées au cours des millénaires précédents. L'idée de la grotte m'a toujours renvoyé l'image d'un endroit qui a conservé intacts, tous les secrets ancestraux auxquels nous n'avons jamais eu accès. La grotte du Pont d'Arc; c'est fou à quel point cet endroit est beau, comme il dégage une énergie si particulière, l'odeur qui s'en échappe est différente de partout ailleurs. J'ai eu envie de mettre en scène le fantasme qui m'anime depuis que j'y suis entré : toucher la paroi, caresser la pierre et recevoir toute l'émotion qu'a pu recueillir la grotte ardéchoise pendant ces nombreuses années. Le graphisme, assez réaliste au début du film, prend une direction tout à fait différente à partir du moment où il y a contact avec la roche. L'univers visuel change à chaque image de l'animation. De multiples styles de dessins s'enchaînent en revisitant dans un rythme fulgurant les grands courants de l'histoire de l'art depuis les dessins aurignaciens jusqu'à aujourd'hui.*





**Titre :** Les pieds sus Terre

**Réalisateur :** Lignier, François

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'57

**Résumé :** *Un personnage d'argile progresse entre les roches humides, vers le centre de la terre. Passée la lourde porte blindée qui protège l'entrée, nous perdons vite nos repères. Nous descendons par un étroit couloir vers un autre monde, éteint depuis des millénaires. Mais rapidement, des signes de vie apparaissent, touchants, rassurants: des empreintes de pas dans le sol meuble, des poignées de glaises arrachées à pleines mains dans une couche d'argile humide. À quelques pas de là, sur une roche recouverte d'une fine couche d'argile, un splendide cheval puis un hibou semblent simplement dessinés, d'un trait, du bout du doigt. Des petits bourrelets de terre sont encore suspendus en bordure du tracé. Plus j'avance vers les profondeurs, plus cette présence humaine, venue de la nuit des temps, est forte. Mon personnage de glaise est inspiré de l'homme-lion de Hohlenstein-Stadel, statuette retrouvée en Allemagne, contemporaine des dessins de la grotte du Pont d'Arc. Cet homme-lion, témoigne de la symbiose évidente entre vie réelle et symbolique dans cette culture aurignacienne. L'homme, l'animal, la terre et le ciel sont pétris d'une même matière.*





**Titre : 36000 ans plus tard : Evolution**

**Réalisateur :** Seidel, Susanne

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'47

**Résumé :** *D'immenses troupeaux passent devant le porche de la grotte. À l'intérieur, leurs représentations d'ocres chatoyants les subliment. 36 000 ans plus tard notre regard sur l'animal est tout autre. Il y a 36 000 ans, l'homme se sentait partie intégrante d'une nature omniprésente et puissante. Il n'était pas en surpopulation sur la planète comme aujourd'hui. Entouré d'immenses troupeaux sauvages, d'une faune variée, il chassait pour se nourrir et j'imagine qu'il menait un vrai combat avec une reconnaissance profonde pour l'animal vaincu, célébrant sa force et sa beauté. Aujourd'hui l'industrie et la consommation sont moteurs de nos sociétés. L'animal est devenu une simple source de protéines. Devant les magnifiques dessins découverts dans la pénombre de la grotte, j'ai vécu la fascination spirituelle de mes ancêtres pour ces grands animaux. La fraîcheur des traces qu'ils ont laissées dans cette grotte fait disparaître les millénaires écoulés. Nous sommes comme eux et pourtant notre rapport au monde paraît diamétralement opposé au leur.*





**Titre :** 36000 ans plus tard : Silhouettes

**Réalisateur :** Chieux, Benoît

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'48

**Résumé :** *Vous êtes à l'intérieur de la paroi d'une grotte. A travers la roche, dans la pénombre face à vous, vous apercevez une silhouette humaine. La main tendue commence à dessiner sur la paroi... Dans la grotte du Pont d'Arc, le support qu'utilise le peintre participe pleinement au processus de création. Le cheval, le rhinocéros qu'il dessine n'est pas seulement le fruit de son imagination, il est également DANS la matière de la roche, suggéré par les formes de la paroi. Comme si l'âme du dessin faisait partie intégrante de la grotte. Quoi de plus magique que de voir naître un dessin sous nos yeux ? Pour respecter la fragilité et les hésitations du dessin, le film se déroule en un plan séquence d'une minute, le temps de dessiner l'animal. La silhouette n'est là que pour évoquer la présence humaine, à travers un regard, le détail d'une main, vibrante comme une ombre projetée sur le mur.*





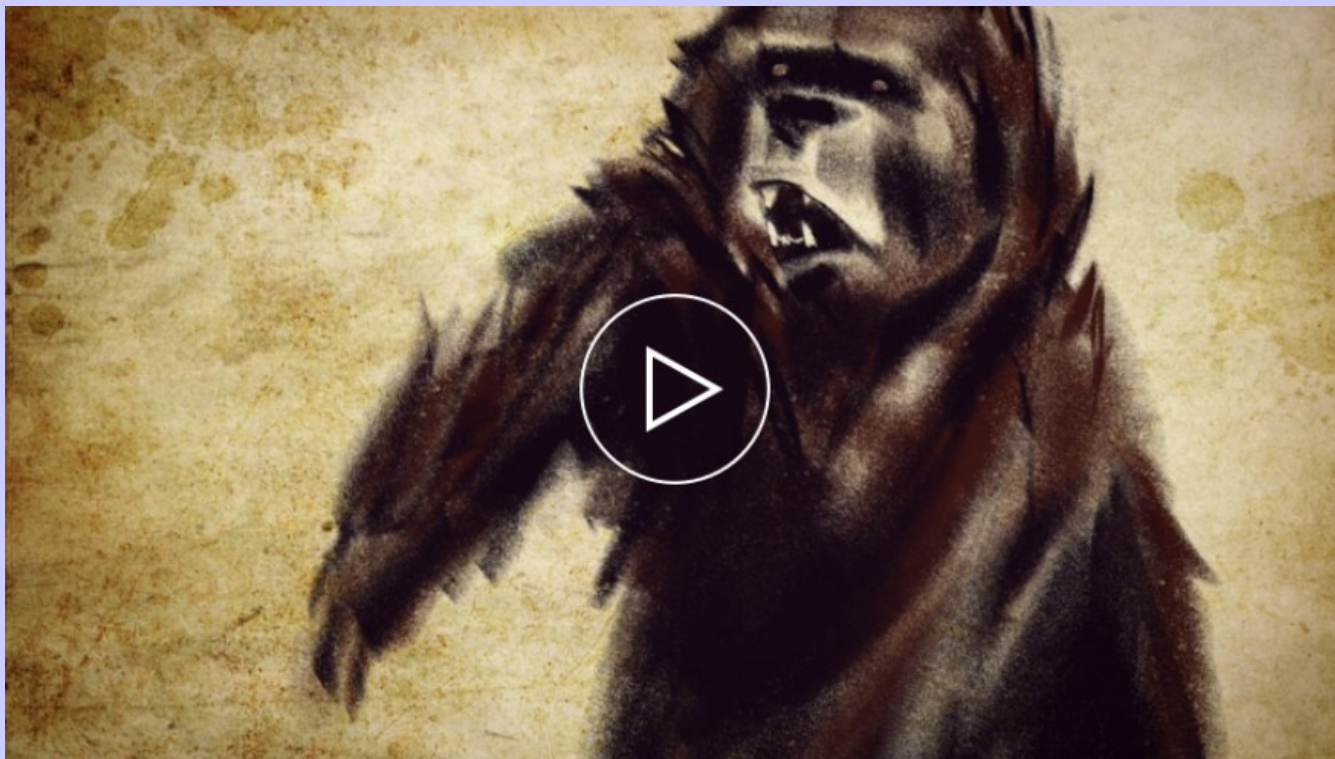
**Titre :** 36000 ans plus tard : Préhistorique

**Réalisateur :** Sengelin, Emilie

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 2'

**Résumé :** *Chargées de leur puissance, des créatures gravissent en circonvolutions les strates géologiques des roches sédimentaires qui défilent lentement et interminablement... Voici qu'ils frémissent et s'animent, glissent, se détachent de leur support et prennent leur envol. Ainsi commence la longue ascension du peuple rêvé des anciens, du très profond de la nuit des temps jusqu'à la surface de nos jours dans une sorte de chorégraphie martelée par des bruits de galops et de rumeurs. Animés aux fusains, des mammifères, inspirés des œuvres de la grotte du Pont d'Arc s'élèvent jusque sous la voûte céleste.*



**Titre : 36000 ans plus tard : Bjorn**

**Réalisateur :** Riisberg Hansen, Morten

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 2'

**Résumé :** *Il était une fois un ours des cavernes... La grotte du Pont d'Arc recèle d'innombrables traces humaines et animales, d'espèces pour la plupart disparues aujourd'hui. Je déambule dans cet espace en découvrant les vestiges d'une vie passée sur laquelle je n'aurai jamais d'emprise. Les dessins sont évidemment très impressionnants mais les innombrables empreintes ou ossements d'animaux jonchant le sol, racontent tout autant de cette vie éteinte. Le squelette d'un ours des cavernes repose intact, à l'endroit même de son trépas. Mon imagination s'emballe devant ces nombreux indices qui recouvrent les sols. Les couleurs d'ocre, de terre et de fusain de mes dessins font écho aux œuvres préservées à la grotte du Pont d'Arc. Graphisme et musique renforcent l'idée d'une histoire ancestrale transmise de père en fils, comme une légende répétée depuis des milliers d'années.*





**Titre : 36000 ans plus tard : Nature humaine**

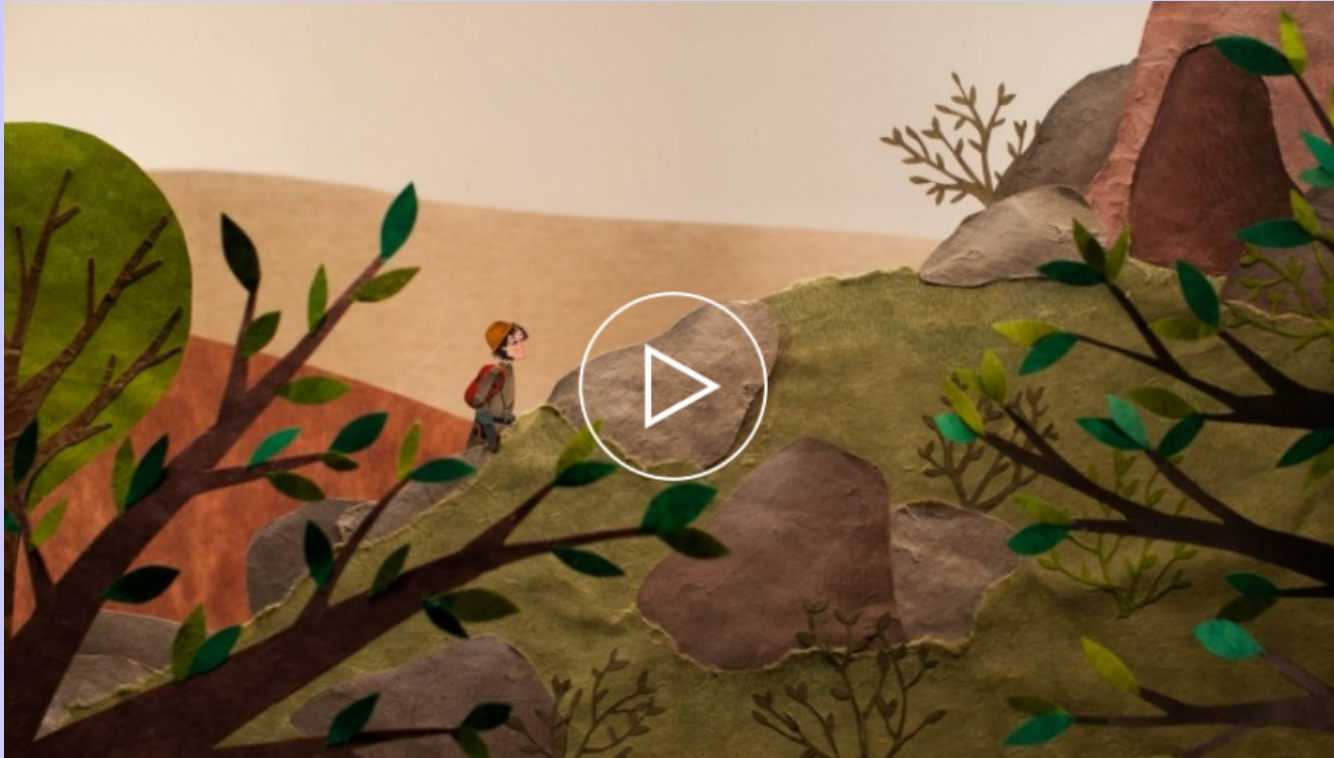
**Réalisateur :** Bartosik, Izabella

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 2'

**Résumé :** *Un homme fasciné par ce qu'il observe, se métamorphose dans une cavalcade de chevaux. Je suis emportée par une impression de mouvement. Les représentations animales, toujours en action, envahissent l'ensemble de la cavité. Certains dessins se recouvrent de calcite, sont patinés par le temps, d'autres restent d'une fraîcheur troublante comme s'ils avaient été tracés la veille. Dans toutes ces représentations, la proximité de l'artiste avec la nature qui l'entoure est saisissante. Je ressens une véritable fusion entre l'homme et l'animal. Animer de la peinture à l'huile, lente au séchage, me permet de poser et moduler des traces de pinceaux librement, les effacer facilement pour les reconstruire. Je navigue comme dans la grotte, entre abstraction et réalisme. Les affiches arrachées, recollées, superposées créent des couches et forment de véritables tableaux abstraits marqués par le temps comme les parois pariétales.*





**Titre :** Peinture fraîche

**Réalisateur :** Lanciaux, Antoine & Roze, Sophie

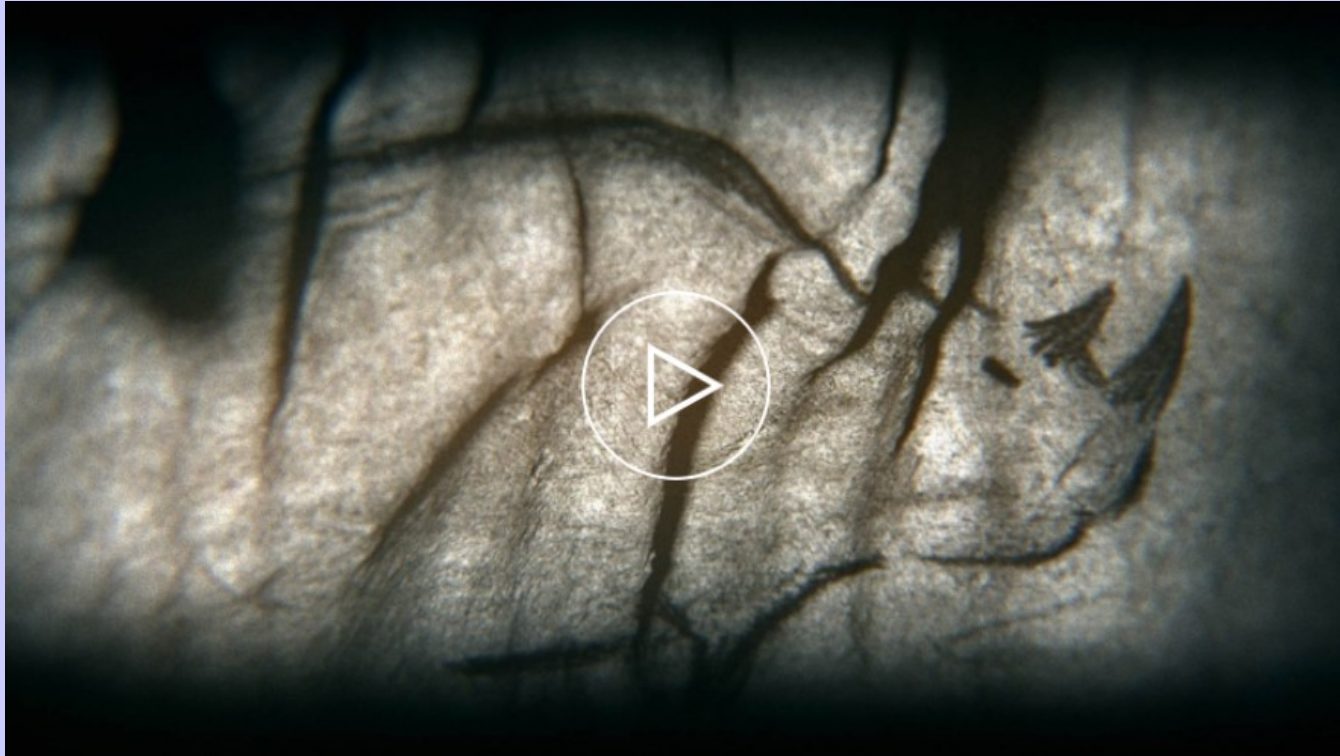
**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 3'

**Résumé :** *Une grotte. Une salle de cinéma. Une spéléologue et une petite fille en quête d'images. Leurs chemins se confondent. Nous avons effectué un parcours presque initiatique au plus profond des cavités que nous avons visitées. Le cheminement, par des passages étroits entre salles et galeries, a renforcé notre émotion, jusqu'à l'apothéose graphique de la dernière paroi. Les parallèles avec la salle de cinéma sont évidents. Qu'on soit chasseur du paléolithique, historien, spéléologue ou spectateur, on entre dans la pénombre de ces lieux magiques en quête de sensations qui se prolongent encore à la lumière du jour. Notre travail de réalisation s'est rapproché de ces expériences souterraines. Dans la pénombre d'un plateau de tournage, sous les minces faisceaux des projecteurs, jour après jour, image par image, nous avons donné vie à de petits pantins de papier articulés.*







**Titre :** 36000 ans plus tard : Camera Obscura

**Réalisateur :** Troin, Izu

**Production :** Arte, Folimage, Région Rhone-Alpes

**Année :** 2015      **Durée :** 1'41

**Résumé :** *Dans l'obscurité d'une caverne, un faible rayon de lumière parcourt les volumes d'une paroi rocheuse. Au gré de ses mouvements, la lumière se transforme et projette des peintures et dessins. Une danse étrange débute alors entre les images et leurs ombres. En découvrant la grotte du Pont d'Arc, j'ai ressenti une émotion impossible à retranscrire de façon concrète et précise. C'est pour cette raison que j'ai choisi de privilégier dans le film les sensations plutôt que la narration. Je me suis laissé porter par la lumière et les peintures, entre les ombres produites par les volumes des parois et les matières des dessins. J'ai travaillé en collaboration avec mon père, le peintre Claude Troin, qui a étudié longuement l'art rupestre. J'ai projeté virtuellement ses dessins et peintures sur des parois rocheuses reconstituées. Les images se sont animées en jouant avec leurs ombres au rythme de la musique, un peu comme un cinéma des origines.*

